

{ Italie }

L'armoire de l'ogre



OUVREZ VITE LA PORTE,
MENSONGES ET VÉRITÉS VEULENT ENTRER,
ILS SONT PRÊTS À ÊTRE RACONTÉS !

En Italie, dans la ville de Florence, un couple vivait avec ses trois filles. Ces gens étaient pauvres.

Un matin, les parents ont fouillé dans leur bourse, ils n'avaient plus rien, pas la moindre pièce à dépenser pour acheter à manger. Ils ont dit à leur fille aînée :

- Va dans le jardin de l'ogre et ramène-nous quelques feuilles de chou.

La fille est partie avec un panier. Une fois dans le jardin, elle l'a posé près d'un chou, elle s'est baissée et a tendu la main vers une feuille. À ce moment-là, elle a entendu une voix sortir de la fenêtre, au premier étage de la maison de l'ogre :

- Que fais-tu là ?

- On n'a plus rien à manger, papa et maman m'ont envoyée ici cueillir quelques feuilles de chou.

- Entre dans la maison, monte l'escalier et rejoins-moi. J'ai quelque chose pour toi.

Elle a répondu que ses parents la gronderaient, qu'elle ne devait pas aller chez les étrangers. Mais la voix a insisté pour l'inviter, insisté de mille et une manières ! Alors, la fille est entrée dans la maison de l'ogre...

Ses parents l'ont attendue plusieurs heures, mais ne l'ont pas vue revenir. Ils ont dit à leur deuxième fille :

- Nous sommes inquiets. Va voir dans le jardin de l'ogre où est ta grande sœur et reviens avec elle.

La fille est partie avec un panier. Une fois dans le jardin, elle a découvert celui de sa sœur près d'un chou, elle a crié son nom, lui a demandé de se montrer. Pas de réponse, personne n'est venu. Elle a laissé tomber son panier à ses pieds et a pleuré. À ce moment-là, elle a entendu une voix sortir de la fenêtre, au premier étage de la maison de l'ogre :

- Que fais-tu là ?

- C'est ma sœur, mes parents l'avaient envoyée prendre un chou et...

- Entre dans la maison, monte l'escalier et rejoins-moi. J'ai quelque chose pour toi.

Elle a répondu que ses parents étaient tristes, qu'elle devait retourner les consoler. Mais la voix a insisté pour l'inviter, insisté de mille et une manières ! Alors, la fille est entrée dans la maison de l'ogre...

L'ogre l'attendait en haut de l'escalier. Il lui a donné trois boules d'or. Puis il lui a ouvert chaque pièce de la maison. Cette demeure était luxueuse, richement décorée avec de la soie et de l'argent. Au fond d'un couloir, il s'est arrêté devant une porte fermée.

- Ici, tu es désormais la maîtresse de tout ! Tu es libre d'aller où tu veux, sauf dans cette chambre.

Voilà l'ogre parti.

La fille faisait les cent pas devant la porte, elle n'avait qu'une envie : voir l'intérieur de la chambre. Elle a marché un peu pour s'éloigner, marché pour oublier. Surtout, ne plus y penser, surtout ne pas se retourner. Mais la curiosité était trop forte !

Elle a posé la main sur la poignée de la porte. Dans la chambre, elle a vu juste une armoire contre un mur. Elle a commencé à ouvrir l'armoire, quand l'une de ses boules d'or lui a échappé et a roulé sous le meuble. Elle l'a ramassée, mais la boule d'or avait maintenant une tache de sang. La fille l'a frottée et lavée, lavée et frottée. Pourtant, elle est restée tachée.

Voici l'ogre revenu. Il a tendu la main à la fille.

- Montre-moi les boules d'or !

Il a découvert la tache de sang et s'est écrié :

- Coquine, tu es entrée dans la chambre interdite. Tu vas disparaître comme ta sœur, qui m'avait aussi désobéi !

Il a saisi la fille par un bras, a ouvert grand l'armoire et l'a jetée dedans.

Les parents de la fille ne voyaient pas revenir leurs deux enfants, ils étaient désespérés. Ils ont demandé à la plus jeune d'aller chercher ses sœurs dans le jardin de l'ogre.

Dans le jardin, la fillette a vu deux paniers à côté d'un chou. Elle a cherché ses sœurs, mais ne les a pas trouvées. Soudain, elle a entendu la voix sortir du premier étage, alors elle a grimpé l'escalier.



En haut, l'ogre lui a donné les trois boules d'or et lui a fait visiter la maison jusqu'à une porte fermée.

- Ici, tu es désormais la maîtresse de tout ! Tu es libre d'aller où tu veux, sauf dans cette chambre.

Voilà l'ogre parti.

La fillette était rusée, elle a posé les trois boules d'or sur le sol devant la porte. À l'intérieur de la chambre, elle a ouvert l'armoire : incroyable ! Le fond de l'armoire était un puits.

Elle a entendu des cris :

- Ouhou ! Il y a quelqu'un ? Nous sommes blessées et nous avons faim. Au secours !

Elle a reconnu les voix de ses sœurs.

- C'est moi, votre petite sœur ! Je vais vous aider.

Elle a pris une longue corde, s'est fait un nœud autour de la taille et a lancé le reste au fond du puits. Elle a tenu fort la corde dans ses mains, ses sœurs sont remontées, l'une après l'autre. Les trois filles se sont embrassées, quelle joie de se retrouver ! Les deux aînées ont raconté qu'en découvrant une boule d'or tachée de sang l'ogre avait su qu'elles étaient entrées dans la chambre interdite. Ensuite, ils les avaient jetées au fond du puits.

La petite a soigné et nourri ses aînées. Elle les a cachées dans une autre pièce. La journée est passée.

Voici l'ogre revenu. Il a regardé attentivement les boules d'or et a dit tout content :

- Maintenant, je t'aime ! Ne crains rien, ici tu seras bien. Et en plus, je serai toujours là, je ne mourrai jamais.

La fillette était désespérée, mais elle a souri.

- Comment est-ce possible ?

Il a répondu en faisant un clin d'œil :

- J'ai un secret, mon âme est à l'abri dans une coquille d'œuf.

Le lendemain soir, après le dîner, l'ogre a vu que la fillette n'avait rien mangé.

- Que se passe-t-il ?

- Je n'ai pas d'appétit, j'ai trop de soucis. Vous m'avez dit que votre âme était dans un œuf. Mais si jamais la coquille était sale, vous risqueriez de mourir. Je suis trop inquiète, j'ai besoin de voir l'œuf pour être rassurée.

Elle a insisté pour le voir, insisté de mille et une manières !

Alors, l'ogre s'est approché du mur, il a poussé sur une grosse pierre qui s'est enfoncée. Il a sorti du trou une petite boîte incrustée de nacre. Il l'a ouverte doucement et a saisi délicatement l'œuf qui était dedans. Il le tenait serré contre lui pour empêcher la fillette de le toucher.

Elle s'est écriée :

- Regardez, la coquille est noire, là ! Vous allez mourir !

L'ogre a eu peur, il a ouvert la main pour regarder l'œuf. Vite, la fillette a frappé sous la main, l'œuf est tombé, il a éclaté sur le sol et l'ogre est mort sur le coup.

Voici, voilà, l'ogre passé de vie à trépas !

Les trois sœurs ont creusé un grand trou dans le jardin et ont enterré l'ogre. Ensuite, elles sont retournées chez leurs parents,

qui étaient fous de joie de les revoir. Ensemble, ils se sont installés dans la luxueuse maison.

Depuis, en Italie, dans la ville de Florence, la rusée fillette vit toujours avec ses sœurs et ses parents. Désormais, ils ont suffisamment d'argent et mangent à leur faim. Et cela durera longtemps encore, car ils possèdent maintenant trois boules d'or.

*Ouvrez vite la fenêtre,
Mensonges et vérités veulent s'envoler,
Ils ont fini d'être racontés !*



Source du conte: Marc Monnier, « Barbe-Bleue à Florence », in *Les contes populaires en Italie*, G. Charpentier, Paris, 1880.